

Accidents liés aux piles boutons chez les moins de 10 ans en France métropolitaine 2014-2016 et évolution 2005-2016

Données de l'Enquête Permanente sur les Accidents de la vie Courante EPAC

Source de données

Les accidents liés aux produits « pile » ont été décrits à partir des données 2014 à 2016 de l'enquête permanente sur les accidents de la vie courante (EPAC). Cette enquête repose sur l'enregistrement des recours aux urgences pour accident de la vie courante (AcVC) dans certains hôpitaux en France*. Les données, collectées de façon exhaustive, portent sur la personne accidentée (âge, sexe, résidence), les caractéristiques de l'accident (mécanisme, lieu, activité, produits ou objets impliqués), les lésions, les parties lésées et la prise en charge de l'accidenté. Les résultats issus des données EPAC ne peuvent pas être généralisés sans précaution, puisque le nombre de services d'urgence participant à la collecte, une dizaine, est très limité par rapport à l'ensemble des services d'urgence en France (plus de 700).

Sélection des accidents liés aux piles « corps étranger » chez les enfants dans EPAC 2014-2016

Les accidents liés aux piles boutons ont été sélectionnés par produit : R0970 « Pile de montre, de radio, de lampe de poche » ou lorsque le mot « pile » apparaissait dans le texte descriptif de l'accident. Un passage en revue du texte descriptif de l'ensemble des accidents sélectionnés a permis d'écarter ceux qui n'étaient pas liés aux piles électriques.

La très grande majorité de ces cas concernait des enfants de moins de 10 ans : 104 sur 110 (soit 94 %). Les 110 AcVC étaient des accidents provoqués par une pile en tant que corps étranger (ingéré, inhalé, projection le liquide, ou introduit dans un orifice naturel).

Le descriptif des 104 accidents liés à des piles électriques en tant que corps étranger chez les moins de 10 ans, a permis de les répartir en :

- Pile bouton (n=26), pile plate (n=18), pile au lithium (n=12), pile ronde (n=7), pile de télécommande (n=7), pile de montre (n=6), pile de jouet (n=3), pile de thermomètre (n=1), pile de veilleuse (n=1).
- Pile sans autre précision (n=23).

L'analyse finale a donc porté sur ces 104 AcVC dans lesquels une pile a été un corps étranger chez un enfant de moins de 10 ans, assimilés à des accidents par piles boutons.

Résultats

Parmi les 92 732 accidents de la vie courante chez les moins de 10 ans de la base EPAC 2014-2016 de France métropolitaine, 104, soit 1,12 pour 1 000 AcVC, étaient liés aux piles boutons (tels que sélectionnés ci-dessus). Ce taux était de 1,56 pour 1 000 chez les moins de 6 ans (92 cas) et plus de quatre fois inférieur, 0,35 pour 1 000, chez les 6-9 ans (12 cas).

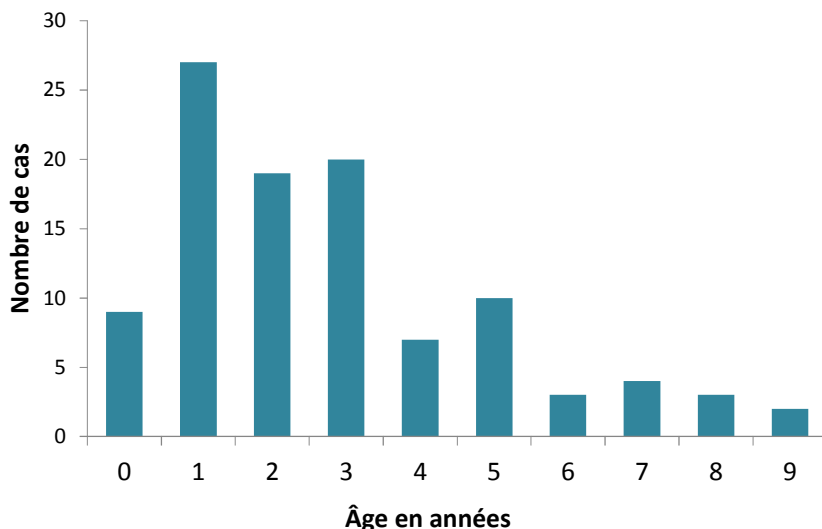
* Entre 2014 et 2016 les établissements qui ont collecté des données sont : le CH d'Annecy, le Groupe hospitalier du Havre (pédiatrie), les CHU de Limoges, la Timone à Marseille (pédiatrie), les CH de Blaye, Fontainebleau, Fougères, Tourcoing, Vannes et Verdun.

Répartition par âge et par sexe

Ces 104 AcVC concernaient 59 garçons et 45 filles, soit un sex ratio global G/F = 1,31 (par tranche d'âge : 1,14 entre 0 et 5 ans ; 5 entre 6 et 9 ans).

La répartition de ces AcVC par année d'âge de 0 à 9 ans est représentée figure 1. C'est entre 1 an et 3 ans que ces accidents sont les plus fréquents.

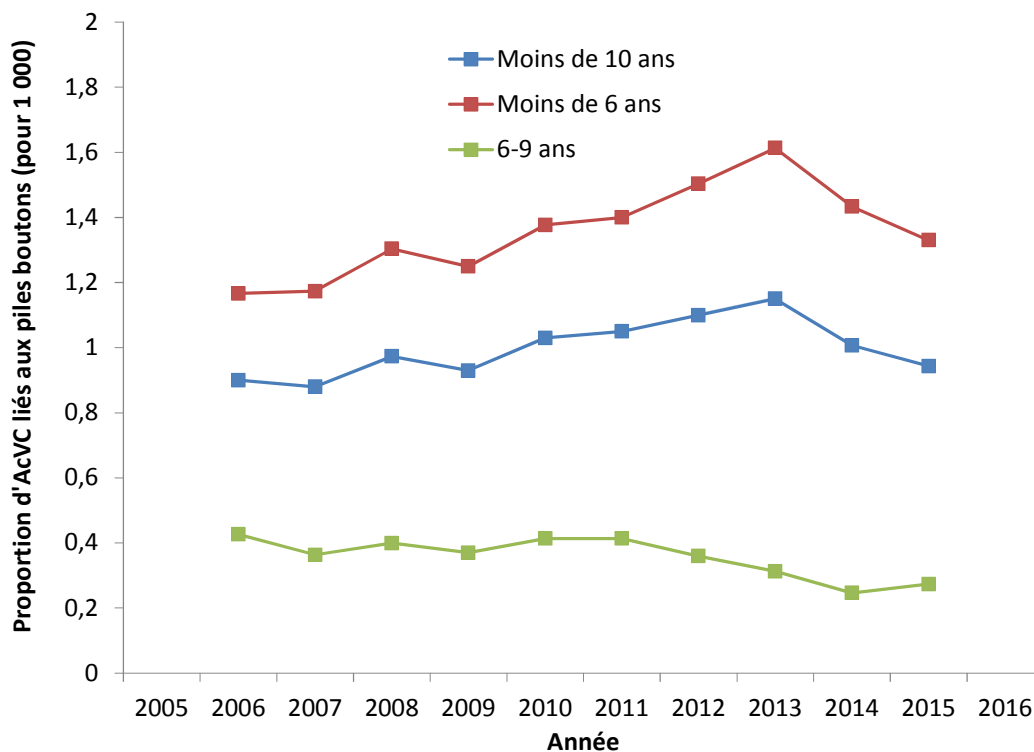
Figure 1 : Répartition des 104 AcVC liés à une pile bouton chez les enfants de moins de 10 ans. EPAC 2014-2016, France métropolitaine.



Évolution 2005 - 2016

L'évolution de la proportion des AcVC liés à une pile bouton chez les enfants de moins de 10 ans est présentée figure 2 (en moyennes mobiles d'ordre 3, pour lisser les fluctuations annuelles). Ces taux sont rapportés aux nombres annuels d'AcVC enregistrés dans la base EPAC pour les enfants de moins de 10 ans. Compte-tenu notamment des changements d'hôpitaux dans le réseau au cours du temps, il n'est pas possible de calculer des intervalles de confiance qui permettraient d'affirmer ou d'infirmer l'existence d'une augmentation de survenue des accidents liés au piles boutons entre 2005 et 2016.

Figure 2 : Evolution en moyennes mobiles d'ordre 3 de la proportion d'AcVC liés à une pile bouton pour 1 000 AcVC, chez les enfants de moins de 10 ans, EPAC 2005-2016, France métropolitaine.



Activité et partie lésée

Dans la plupart des cas (36 %), l'accident a eu lieu lors d'activités de jeux et loisirs, l'activité n'était pas précisée pour 61 % des cas. Concernant la partie lésée, 95 (91 %) étaient des corps étrangers dans l'abdomen, 4 (4 %) dans la bouche, 3 (3 %) dans le nez, 1 (1 %) dans l'œil, 1 (1 %) dans l'oreille. La localisation des parties lésées par les piles boutons n'était pas différente selon l'âge et selon le sexe de l'enfant.

Prise en charge des accidentés

A la suite de leur passage aux urgences, près des deux tiers des enfants (66 soit 63 %) sont retournés à domicile après avoir été examinés et traités, sans suivi ultérieur ; 6 (6 %) ont été suivis à l'hôpital ou chez un médecin en ville, la prise en charge n'a pas été renseignée pour 3 enfants (3 %). Enfin, une hospitalisation a été nécessaire pour 29 cas, 28 %, soit plus d'un enfant sur quatre. La prise en charge des accidents liés aux piles boutons apparaît ainsi plus lourde que celle des AcVC des moins de 10 ans en général, qui n'entraînent une hospitalisation après passage aux urgences que dans 5 % des cas pour les années 2014-2016.

L'hospitalisation était comparable chez les garçons (16, 27 % des garçons) et chez les filles (13, 29 % des filles). Les proportions d'hospitalisés selon l'âge étaient de 27 % chez les 0-5ans et de 33 % chez les 6-9 ans ; 22 des 29 enfants hospitalisés ne l'ont été qu'une seule journée, 6 enfants entre 2 et 3 jours et 1 enfant pour 4 jours et plus. Aucun de ces accidents n'a causé de décès.

Conclusion

Selon les informations disponibles dans la base de données EPAC, les accidents dus à des piles boutons en tant que corps étrangers chez les enfants de moins de 10 ans sont peu fréquents, touchant très majoritairement les 0-5 ans. Il s'agit d'ingestion dans neuf cas sur dix. Ils entraînent cinq fois plus d'hospitalisations que les autres AcVC chez les moins de 10 ans. Sur la période 2005-2016, les données EPAC ne permettent pas de conclure à une hausse de ces accidents.
